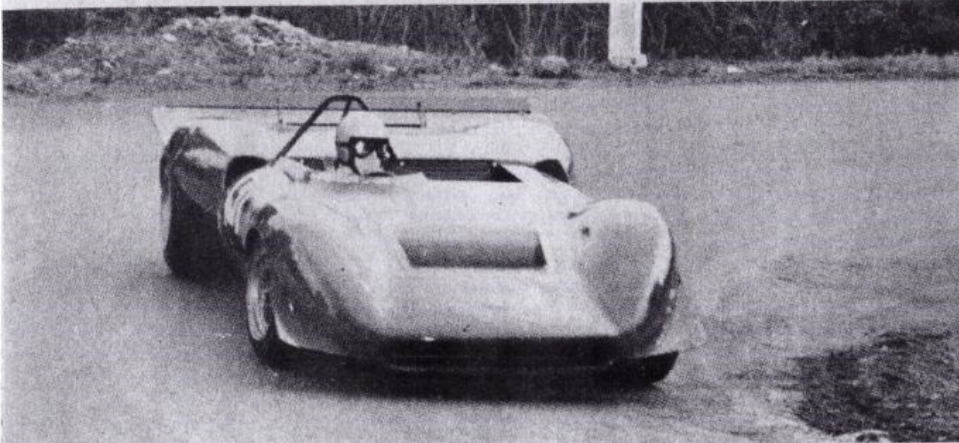


COURSE DE COTE D'AMPUS : UN MATCH FERRARI-ABARTH



Porsche ayant renoncé cette année à disputer le championnat d'Europe de la Montagne, les deux seuls protagonistes sérieux de cette compétition sont les deux frères ennemis italiens Abarth et Ferrari. Il faut dire que le climat entre les deux constructeurs italiens s'est gâté depuis que Ferrari a engagé, au début de l'année, Peter Schetty qui était précisément le premier pilote d'Abarth pour le championnat d'Europe de la Montagne...

Abarth, comme Ferrari, ont construit de nouveaux prototypes pour cette compétition limitée aux voitures de deux litres de

cylindrée. Pour Ferrari, c'est la barquette « 212 » pour laquelle on a adopté le moteur à douze cylindres à plat qui avait été développé en 1 500 cm³ pour la Formule 1. Ce moteur a, pour la première fois, permis aux techniciens de Ferrari de dépasser le cap fatidique jusqu'alors des 150 ch au litre. C'est incontestablement un argument de poids pour un constructeur qui a prouvé depuis longtemps qu'il était également capable de construire des châssis valables.

Abarth a également construit une nouvelle voiture dérivée de la 2 litres sport. Elle conserve le moteur en porte-à-faux

à l'arrière et la puissance de ce dernier a été portée à 250 ch à 8 000 tr/mn. Elle est dotée d'une carrosserie en « coin » qui lui a valu la dénomination de « cuneo ». Pour mettre toutes les chances de victoire absolue de son côté, Abarth avait engagé à Ampus une trois litres. Ni l'une ni l'autre ne parvinrent à barrer la route à la Ferrari.

Classement. — 1. Schetty (Ferrari 212), les 7 km en 3' 56" 7 — 2. Ortner (Abarth 3 litres), 4' 08" — 3. Biscaldi (Abarth 2 litres), 4' 11" 13 — 4. Finkel (Abarth 2 000), 4' 14" 4 — 5. Rouveyran (Tecno), 4' 14" 5, etc.